

Concours d'admission en 1^{ère} année du baccalauréat scientifique
Session Février 2016
La langue Française

Il était petit et d'extérieur chétif. Sa figure, que je vis bien car il se retournait et parlait à ses voisins, était très formée, mais assez laide, avec des pommettes saillantes et un menton aigu. Le teint était pâle, tirant sur le jaune ; les yeux et les sourcils étaient noirs, les lèvres charnues et d'une couleur fraîche. Ses gestes étaient très vifs et captivaient l'attention. Lorsque, avec une mimique que l'on ne pouvait s'empêcher de suivre, il s'adressait à ses voisins, ses pupilles semblaient sauter sur l'un et puis sur l'autre. L'ensemble éveillait l'idée d'une précocité étrange ; il me fit songer aux petits prodiges qui exécutent des tours dans les cirques. J'eus peine à détacher de lui mon regard. Nous entrâmes en classe. Les Saint-Xavier, au nombre d'une dizaine, se groupèrent, comme ils en avaient l'habitude. Je me plaçai devant Philippe Robin. Sitôt entré, Silbermann avait couru avec un air de triomphe au pied de la chaire. Notre professeur était un homme autour de la quarantaine, aux regards pénétrants et froids, aux mouvements justes. Il procéda envers chacun de nous à une sorte d'interrogatoire, prenant des notes d'après les réponses. On apprit que Silbermann avait sauté une classe. Le fait était rare et motiva des explications.

- J'étais en retard d'une année, déclara-t-il, et c'est pour réparer ce retard, comme j'ai eu de bonnes places en cinquième.- Je doute que vous puissiez suivre le cours.
- J'ai eu trois prix l'année dernière, répliqua-t-il avec insistance.
- C'est très bien, mais vous ne vous trouvez pas préparé comme vos camarades aux matières de notre enseignement. Le programme scolaire est gradué, et qui manque un échelon risque fort de tomber.
- J'ai travaillé pendant les vacances, Monsieur.

Durant ce dialogue, Silbermann s'était tenu debout et il avait parlé d'une voix très humble. Malgré cette attitude exemplaire, son ton sonna étrangement dans la classe tant il avait voulu être persuasif. Lorsque nous sortîmes en récréation, quelqu'un s'approcha et lui dit en haussant les épaules :

- Voyons, tu ne pourras pas rester ici. Il faudra que tu redescendes en quatrième.
- Ah ! tu crois ça ? répondit Silbermann, faisant une mine ironique. Puis, la main vivement tendue, avec un petit battement âpre de la narine :
- Combien veux-tu parier que je serai au moins deux fois premier avant la fin du trimestre ?

Jacques de LACRETELLE, Silbermann, éditions Gallimard, 1992

I-COMPREHENSION : (10pts)

1-De quel type de texte s'agit-il ?Justifiez. (1pt)

.....
.....

2-Pourquoi Silbermann est-il le centre des regards ? (1pt)

.....
.....

3-Quel est le sujet du dialogue entre Silbermann et le professeur ?(1pt)

.....
.....

4-Comment se comporte Silbermann durant l'échange ? (1pt)

.....
.....

